

# Seine-et-Marne : un couple de policiers du 93 tabassé devant leur fille de trois ans

écrit par Christine Tasin | 6 juillet 2018



Et ça continue !

La mère de famille, policier de son état dans le 93, était intervenue en mai dernier à Aulnay sur Bois lors d'une affaire de chien d'attaque qui avait vraisemblablement été dressé à attaquer les forces de l'ordre :

Nul doute pour la police qu'il y a un lien avec l'intervention du 17 mai dans le quartier du Gros-Saule, à Aulnay-sous-Bois. Ce jour-là, [un chien d'attaque, de type american staffordshire \(ou amstaff\) avait été abattu](http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/othis-aulnay-sous-bois-un-couple-de-policiers-tabasse-devant-leur-fille-de-trois-ans-05-07-2018-7808655.php) après s'être jeté à deux reprises sur une patrouille de fonctionnaires. Deux policiers ont été blessés, dont la mère de famille, qui avait eu un poignet fracturé après être tombée à la renverse. Un autre s'était blessé à la cheville. Deux suspects avaient alors été interpellés après l'arrivée de renfort : l'un pour la détention du chien d'attaque, l'autre pour les violences.

<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/othis-aulnay-sous-bois-un-couple-de-policiers-tabasse-devant-leur-fille-de-trois-ans-05-07-2018-7808655.php>

L'histoire ne dit pas si ce sont les interpellés de mai qui

ont repéré la policière quand elle allait chercher sa fille chez la nounou, à Othis, ou un autre quidam :

L'un des agresseurs d'Othis, recherché par la police judiciaire de Meaux, ferait partie du groupe du Gros-Saule. Ancien habitant d'Aulnay-sous-Bois domicilié à Othis, il aurait repéré la policière près de chez lui, pensant que l'adresse de la nourrice était celle de la policière. « Il lui avait dit : *on sait où t'habites* », relate une source.

En tout cas, il fallait lui faire payer d'avoir osé porter la main sur des racailles, d'avoir fait son boulot, quoi :

Un couple de policiers de Seine-Saint-Denis s'est fait tabasser par deux frères de 25 et 27 ans, à Othis, en Seine-et-Marne, mercredi soir. Les deux agresseurs sont activement recherchés par la police judiciaire de Meaux. Ils ont été identifiés, comme étant domiciliés à Aulnay-sous-Bois avec une attache familiale à Othis pour l'un d'eux. Selon nos informations, il s'agirait d'une vengeance suite à une intervention, en mai à Aulnay-sous-Bois, au cours de laquelle la fonctionnaire avait eu un poignet cassé.

Le couple de jeunes policiers, 31 et 33 ans, tous deux brigadiers en Seine-Saint-Denis, revenait de vacances, ce mercredi. L'époux de la nourrice de leur fille de trois ans et demi, les ramenait de l'aéroport. La nounou en question, qui demeure à Othis, est aussi une amie du couple et les avait invités à dîner.

Ils quittaient la maison de leurs hôtes, vers 21 heures, et installaient leur enfant dans la voiture lorsqu'ils ont été pris à partie par deux jeunes hommes à bord d'une voiture. Ils ont insulté la mère de famille.

### **Le couple a été hospitalisé**

Le mari n'a pas laissé faire et les deux hommes sont descendus de voiture avant de tabasser le couple, sous les yeux de leur fillette. La policière a reçu un violent coup de poing au

visage. Son mari, qui a tenté de la protéger, a été envoyé au sol et frappé d'un coup de pied à la tête. Tous deux ont été hospitalisés.

« En plus des blessures subies, ils sont vraiment très choqués », confie un collègue resté à leur chevet une partie de la nuit. Le père de famille souffre d'un traumatisme crânien et doit encore subir une série d'examens médicaux ce vendredi aux urgences. Sa compagne a pu quitter l'hôpital.

Et que va faire le trio infernal Macron-Collomb-Belloubet ?

Taper un grand coup ? Expulser, condamner, matraquer ?

Que nenni.

Demander aux policiers d'être prudents, de porter une perruque quand ils vont chercher leurs enfants en territoire ennemi, et continuer à condamner ceux qui se défendent.

Gageons même que si les agresseurs du petit couple portaient plainte contre le policier qui a défendu sa femme, ils pourraient gagner leur procès.

La France de Macron, faut vraiment l'aimer, malgré Macron, pour ne pas la quitter. Parce que l'on a de plus en plus l'espoir que tout cela ne durera pas. Ne pourra pas durer.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/07/05/le-policier-de-nantes-en-garde-a-vue-et-les-flics-ne-sont-pas-dans-la-rue-a-tout-casser/>